

**A** Archives  
**W A** of Women Artists  
**R** Research  
**E** & Exhibitions



Légende de la photo de couverture  
La Ribot, Laughing Hole, 2006, FNAC 2016-0232, Centre national des arts plastiques,  
© La Ribot / Cnap / crédit photo : Anna van Kooij

---

# Som- maire

## 2 PRÉSENTATION DE L'APPEL

P 2

## 4 LA PERFORMANCE

P 4

## 5 LE CNAP & AWARE

P 5

## 6 LES LAURÉATES

P 6

# Présentation de l'appel :

En mai 2020, dans le contexte particulier de la pandémie de covid-19 et du confinement, l'association AWARE : Archives of Women Artists, Research and Exhibitions et le Centre national des arts plastiques (Cnap) se sont unis pour lancer l'appel à projets « La vie bonne », invitant des artistes femmes à réagir à la crise en proposant des œuvres performatives originales.

Fragilisées par ces mois exceptionnels, les artistes se sont retrouvées coupées de leurs ateliers, privées de leur marché et de la visibilité offerte par les expositions, isolées dans leur travail. C'est la raison pour laquelle AWARE et le Cnap ont souhaité apporter leur soutien à des artistes femmes par le biais de cet appel à projets, qui a reçu un accueil très favorable avec 420 candidatures envoyées et examinées par le jury.

## Sur ces 420 candidatures, 10 lauréates ont été retenues :

**- Thérèse Ampe-Jonas**

(née en 1944 à Paris)

**- Eva Barto**

(née en 1987 à Nantes)

**- Fabiana Ex-Souza**

(née en 1980 à Belo Horizonte, Brésil)

**- Fallon Mayanja**

(née en 1990 à Paris)

**- Myriam Mihindou**

(née en 1964 à Libreville, Gabon)

**- Jeanne Moynot**

(née en 1985 à Versailles)

**- Anouchka Oler-Nussbaum**

(née en 1988 à Saint-Malo)

**- Famille Rester.Étranger,**

représentée par Nicole Koffi, Barbara Manzetti, Sabrina Pennacchietti, Caroline Sebilleau

**- Eszter Salamon**

**- Louise Siffert**

(née en 1988 à Strasbourg)

La restitution des projets sélectionnés se fera au premier semestre 2021.

# Membres du jury :

- **Dominique Gilliot,**  
artiste

- **Camille Morineau,**  
directrice de l'association AWARE

- **Nataša Petrešin-Bachelez,**  
critique d'art et commissaire d'exposition interdépendante

- **Juliette Pollet,**  
responsable de la collection arts plastiques du Cnap

- **Béatrice Salmon,**  
directrice du Cnap

- **Matylda Taszycka,**  
responsable des programmes scientifiques d'AWARE

## **Rapporteuse et coordinatrice :**

Marie Chênél, critique d'art et commissaire d'exposition indépendante

## Rappel de l'appel à projets

« Comment peut-on mener une vie bonne dans une vie mauvaise ? », s'interroge Judith Butler en 2012, lors de la remise du prix Theodor Adorno, reprenant à son compte pour la transformer la question du penseur allemand. Comment peut-on avoir une vie bonne « à l'intérieur d'un monde dans lequel la bonne vie est structurellement ou systématiquement interdite au plus grand nombre ? ». Pour la philosophe américaine, le second problème est de déterminer « la forme que cette question peut prendre pour nous aujourd'hui. Autrement dit : comment le moment historique dans lequel nous vivons conditionne et influence la forme de la question elle-même ? ».

## Critères de sélection

L'intérêt artistique, la qualité de la réponse, la faisabilité du projet et sa pertinence par rapport à la collection du Cnap ont été les principaux critères d'appréciation. Le jury a également privilégié les artistes qui n'avaient pas encore été acquises par le Cnap. Il s'est attaché à accompagner des artistes de différentes générations et à refléter véritablement la diversité de la scène artistique. Il a également souhaité rendre compte de la multiplicité des pratiques performatives (protocole textuel, création sonore, pratique corporelle, vidéo performance...).

# Un intérêt partagé pour le domaine de la performance

Ce projet témoigne de l'attention particulière des deux structures pour le domaine de la performance.

A Archives  
W A of Women Artists  
R Research  
E & Exhibitions

Ainsi, en mai 2018, AWARE, en partenariat avec l'UPEM et les Beaux-Arts de Paris, consacrait une journée d'étude sur le thème « La performance : un espace de visibilité pour les femmes artistes ».

Soucieuse de pouvoir rendre accessible au plus grand nombre mais aussi à un public plus spécialisé le résultat des recherches menées sur les artistes femmes, AWARE publiera les actes de cette journée d'étude sur son site Internet. Une publication sera également disponible à la commande.

Les contributions réunies dans cet ouvrage mettent en lumière une nouvelle histoire des savoirs féminins actuels ou ancestraux, qu'ils soient de l'ordre de l'intime, du médical, du rituel, du domestique ou de l'artisanal. Avec en toile de fond ses liens étroits avec les revendications du militantisme féministe, la performance y apparaît dans toute sa force agissante et profondément réformatrice, comme outil de contestation et de prise de pouvoir permettant aux artistes femmes de s'affirmer en tant que sujets.

## Direction d'ouvrage

Juliette Bertron, Carole Halimi (LISAA, UPEM) et Hanna Alkema (AWARE)

## Coordination éditoriale

Juliette Bertron

## Autrices

Janig Bégoc  
Maud Jacquin  
Laboratoire de la contre-performance  
Camille Paulhan  
Thérèse Saint-Gelais  
Johanna Renard



Depuis une quinzaine d'années, acquisitions et commandes ont permis de constituer au sein de la collection du Cnap un corpus d'une trentaine de performances réactivables, conservées sous formes d'instructions ou de protocoles. À ces œuvres, s'ajoutent de nombreuses vidéos, des photographies, des propos et des accessoires, qui traduisent l'engagement des corps, les actions passées ou à venir.

Les femmes artistes sont largement représentées dans ce domaine. Ainsi les œuvres créées dans le cadre de « La vie bonne » rentreront en dialogue avec celles, historiques, d'Esther Ferrer, de Gina Pane ou de Nil Yalter, ou encore, pour citer des acquisitions récentes, celles de Monster Chetwynd, La Ribot ou Julie Béna.

Les œuvres résultant de cet appel à projets viendront enrichir la réflexion portée par les deux institutions.

# Un projet dans la continuité de la coopération établie entre AWARE et le Cnap

L'appel à projets « La vie bonne » s'inscrit dans le cadre d'une coopération étroite tissée entre les deux institutions, déjà associées sur d'autres projets.

## - Les Prix AWARE pour les artistes femmes

Depuis l'édition 2019, l'artiste émergente lauréate du prix bénéficie d'une acquisition au sein des collections du Cnap. La directrice du Cnap est en outre membre permanente du jury des Prix AWARE.

## - Les collections en ligne du Cnap

En partenariat avec le réseau Videomuseum, le répertoire des notices biographiques édité par AWARE est désormais accessible via la collection en ligne du Cnap.

## - « La Houle »

Grâce à la bourse de recherche curatoriale attribuée par le Cnap à la commissaire d'exposition Liberty Adrien en 2016, une étude a été menée sur la place des artistes femmes dans les collections du Cnap. Cette recherche fait l'objet d'une retranscription sur le site Internet du Cnap et d'un entretien publié dans la rubrique Magazine du site d'AWARE.



© Mierle Laderman Ukeles, *Hartford Wash: Washing, Tracks, Maintenance (Outside)*, 1973, extrait de la série *Maintenance Art performance*, 1973-1974, performance à Wadsworth Atheneum, Hartford, CT, Courtesy Mierle Laderman Ukeles et Ronald Feldman Fine Arts, New York

# LES LAURÉATES

# Thérèse Ampe-Jonas

(née en 1944 à Paris)



© Pierre Ampe

Au début des années 1970, Thérèse Ampe-Jonas explore le temps et l'ubiquité à travers des collages, des boîtes, des peintures et des installations composés de rebuts domestiques. Ses œuvres sont présentées à la Galerie Iris Clert (1975), à la XI<sup>e</sup> Biennale Internationale des Jeunes de Paris (1980)... À partir de 1979, elle réalise des performances, qui questionnent les limites du corps et du geste artistique. Membre du collectif Femme/Art, l'artiste collabore avec Anne Tronche, Gilbert Lascault, ou encore Jean-Yves Bosseur.

## Le projet

*Du Parcours de tous les Possibles de 1979... au Parcours de tous les Possibles de 2020 – Une expérience de l'immédiateté.*

Le 29 juillet 1979 une jeune femme réalise « Le Parcours de tous les possibles » pour s'affirmer comme artiste et s'émanciper du foyer domestique. La performance consiste en une emprise corporelle et visuelle du sol devant chez elle pour marquer SA place dans son environnement immédiat et sa présence de femme /artiste.

En 2020, c'est une jeune artiste de 75 ans, qui réactive le « Le Parcours de tous les possibles » pour s'affirmer de nouveau comme artiste femme, pour rester connectée avec le monde extérieur et créer de nouvelles relations à l'heure où une pandémie dicte ses lois et impose la distanciation sociale à travers le monde.

Ces deux points de vue seront réunis dans un diptyque vidéo cultivant les notions de symétrie et d'ubiquité, leitmotiv de la pratique artistique de Thérèse Ampe-Jonas.

# Eva Barto

(née en 1987 à Nantes)

Diplômée de l'Université Paris 1 en Théorie du cinéma puis des Beaux-Arts de Paris, Eva Barto participe ensuite au programme de Post-Diplôme international de L'Ensba Lyon en 2014. Son travail a fait l'objet de plusieurs expositions personnelles, à la galerie gb agency (Paris, 2016) ainsi qu'au Centre d'Art de la Villa Arson (Nice 2016) et prochainement au Kunstverein Nuremberg ainsi qu'à la KunstlerHaus de Stuttgart (2020).

Il a également été présenté dans plusieurs expositions collectives en France et à l'étranger : galerie Marcelle Alix (Paris, 2015), Biennale de Rennes (2016), Kadist Foundation (Paris, 2016), Fondation d'Entreprise Ricard (Paris, 2017, 2019), Wattis Art Center (San Francisco, 2017), galerie Max Mayer (2018), musée de la Secession (Vienne, 2018) ainsi qu'à la Biennale d'Anafi (Grèce, 2019). En 2021 elle sera en résidence à New York en collaboration avec le Sculpture Center (Residence Étant- donnés).

En 2016 elle crée le projet éditorial Buttonwood.Press. Elle est fondatrice du collectif La Buse et co-anime l'émission ForTune sur \*Duuu Radio avec Estelle Nabeyrat. Depuis 2019, elle est enseignante à l'Ensba Lyon.

## Le projet

*Latecomer's overtimes*

Le projet est une tentative de reprise en main sur les systèmes, usages et habitudes subis. L'artiste propose de faire porter à une responsable d'institution une montre dont le mécanisme est modifié par un horloger, de sorte que l'objet accumule et accuse plusieurs minutes de retard par jour, impactant ainsi ponctualités, horaires d'ouvertures et deadlines...



© Latecomer's overtimes

# Fabiana Ex-Souza

(née en 1980 à Belo Horizonte, Brésil)

Fabiana Ex-Souza est une artiste et chercheuse afro-brésilienne basée à Paris. Actuellement en doctorat en Arts visuels et photographie à l'Université de Paris VIII, elle développe ses recherches sur l'esthétique décoloniale. Elle détient également un Master en arts avec un focus sur l'art contemporain brésilien.

Diplômée des Beaux-Arts à l'école Guignard au Brésil, Fabiana Ex-Souza réalise des projets artistiques divers, dont le travail inclut vidéo, photographie et installation.



© bouchi-lamontagne

Artiste performeuse depuis dix ans, elle développe en France depuis 2012 une pratique artistique qui dialogue avec son « corps-politique », questionnant les récits dominants de l'Histoire à partir de sa condition ontologique-existentielle de femme noire diasporique.

Ses performances ont notamment été présentées à la Fondation Cartier (2015) au Musée national d'art moderne – Centre Pompidou (2016, 2019) et à la Maison de l'Amérique Latine (2018).

## Le projet

*Plusieurs Manteaux to Bispo*

L'artiste s'intéresse à l'histoire du Manto da Apresentação (manteau de la présentation), brodé par l'artiste afro-brésilien Bispo do Rosario (1909-1989) comme un vêtement funéraire sacré. Contrairement à sa volonté, le manteau de Bispo est aujourd'hui exposé comme une œuvre d'art. Une vidéo réalisée par Fabiana Ex-Souza donnera à voir la dernière étape de ce projet déjà engagé à travers différentes performances. L'artiste envisage d'enterrer un manteau brodé de graines destinées à germer, instaurant un dialogue par la transmutation avec Bispo do Rosario et par conséquent, avec tout ce qui n'a pas encore été remis en mouvement ou restitué.

# Fallon Mayanja

(née en 1990 à Paris)

Artiste sonore et interprète, Fallon Mayanja explore systèmes de répétition et dispositifs audio réactifs à l'aide de synthétiseurs analogiques et de logiciels de programmations. L'artiste questionne également la place de la voix et le rôle du silence dans un travail d'archives digitales et de création de samples. Une exploration de sonorités amplifiées qui se déploient dans des interstices électroniques, créant de nouvelles architectures sensibles.

Les performances de Fallon Mayanja ont notamment été présentées : à BétonSalon – Paris (2018), à The Place et CUNTemporary– Londres (2019) ou encore à Creamcake – Berlin (2019). Elle a également participé à des expositions collectives en Europe et à l'international : à Lisbonne, à Mexico, à Thessalonique (2019) et Berlin (2020).

## Le projet

*Le Futur est Présent*

Une pièce sonore techno-feministe qui entremêle création musicale et extraits d'archives, dans une démarche activiste et poétique.



© Thiên Ngoc Ngo-Rioufol

# Myriam Mihindou

(née en 1964 à Libreville, Gabon)

« Myriam Mihindou est née au Gabon. Franco-gabonaise, elle fonde son expérimentation artistique sur la notion de limite. Nomade, elle s'approprie les espaces, les incarne, nous donnant à voir des états de passage, initiatiques, cathartiques. La question du corps se rapporte alors à la mémoire, à l'identité et au territoire.

Production « trans-émotionnelle » intégrant une dimension politique, le corps de l'œuvre entraîne par-delà les limites tangibles. » Youna Ouali

Son travail a été présenté dans plusieurs expositions personnelles en France, notamment au Musée Dapper – Paris (2007), au Musée national Picasso – Vallauris (2018) et à la galerie Maïa Muller (2020) ainsi qu'à l'étranger : Le Caire (2003), Rabat (2006, 2007), San Francisco (2007), Libreville (2007).

Elle a en outre participé à de nombreuses expositions collectives : au Smithsonian National Museum of African Art de Washington (2014), au MAC/VAL à Vitry-sur-Seine (2015), à la Halle Saint-Pierre à Paris (2016), à l'Institut d'art contemporain de Villeurbanne (2016), au Musée d'art contemporain de Rochechouart (2016), au CCOD de Tours (2019), pour n'en citer que quelques-unes. Ses performances les plus récentes ont par ailleurs été montrées au Musée national d'art moderne Centre Pompidou (2019), au Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg (2019) ou encore au Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Etienne (2019). Sa dernière performance, Otolithe, a été réalisée en mars 2020.



© Ronald Staub

## Le projet

### *Le Musiqué*

L'artiste propose une archive sonore évolutive résultant de la performance *Le Musiqué*. *Le Musiqué* c'est la combinaison d'un langage sifflé, d'une chorégraphie et d'un rythme. Il s'agit pour l'artiste de former les participants/activateurs/musiqués, afin qu'ils produisent un chant primaire ontologique, à l'orée du langage.

# Jeanne Moynot

(née en 1985 à Versailles)

Jeanne Moynot vit et travaille à Pantin. Elle crée des projets pluridisciplinaires, à la lisière des arts visuels et du spectacle vivant. Elle dessine un monde parsemé de punchlines, peuplé de vitraux en poubelle et de monuments en papier. Chaque pièce est un épisode basé sur la mise en récit d'aventures personnelles qui lui offre à chaque fois la possibilité de vivre une expérience spécifique, tant existentielle que pragmatique.

Son travail a fait l'objet d'expositions personnelles : à Futura à Prague (2014), à Tripode à Nantes (2015), au 3bis à Aix-en-Provence avec Anne-Sophie Turion (2016) et au Confort Moderne à Poitiers (2019). Elle a également participé à de nombreuses expositions collectives : à l'Institut français de Lisbonne (2011), au Musée National de Bucarest (2016), à la Friche Belle de mai de Marseille (2017) et à la Chapelle du Genêteil, centre d'art contemporain d'intérêt national de Château-Gontier (2020) par exemple.

Ses performances et spectacles ont été présentés notamment à la Fondation d'entreprise Ricard (2017), au Festival Hors Pistes - Centre Georges Pompidou (2019), au Théâtre de la Cité Internationale (2019), au Festival Actoral à Marseille, ou encore au Centre Dramatique National d'Orléans (2020).



© Paul Garcin

## Le projet

*Le saule de Babylone*

L'artiste compose un rap dans lequel elle fait un état des lieux subjectif et personnel de l'état du monde. Elle tente de répondre à la question : « Qu'allons-nous devenir ? ». Le projet se décline en 3 versions : un vidéoclip, une performance à géométrie variable, une activation dans le cadre du spectacle *Missionnaire*.

# Anouchka Oler-Nussbaum

(née en 1988 à Saint-Malo)



© camille gérenton

Le travail d'Anouchka Oler mêle tours de magie, stand-up comedy et philosophie expérimentale. Sa pratique jubilatoire consiste à composer une communauté d'êtres interdépendant.e.s semblerait-il en proie à des crises existentielles perpétuelles.

Née à Saint Malo, elle vit et travaille à Bruxelles. Elle a notamment montré son travail auprès de Galerie - INT (2019), Entreprise Projects - Athènes (2018), La Ferme du Buisson - Noisiel (2017), Frac Île-de-France - Paris (2019), De Appel - Amsterdam (2012) et au festival Setu - Elliant (2020).

## Le projet

*Le Drama More Show (Pilote)*

L'artiste propose une vidéo « Le Drama More Show (Pilote) », performance filmée d'un loto animé par la présentatrice Drama More. Une dizaine de numéros sont ainsi donnés sur le plateau de ce jeu télévisé. Parmi ces numéros, on trouve un exposé sur les « Pratiques réparatrices chez les lesbiennes politiques », une « Interview de la sculpture Miss Thing » soit un numéro de ventriloquie ou encore un tutoriel de maquillage. Drama More recevra de nombreux.se.s invité.e.s venu.e.s jouer leurs numéros dont Lucy Ricardo de la sitcom « I Love Lucy ».

# Famille Rester. Étranger

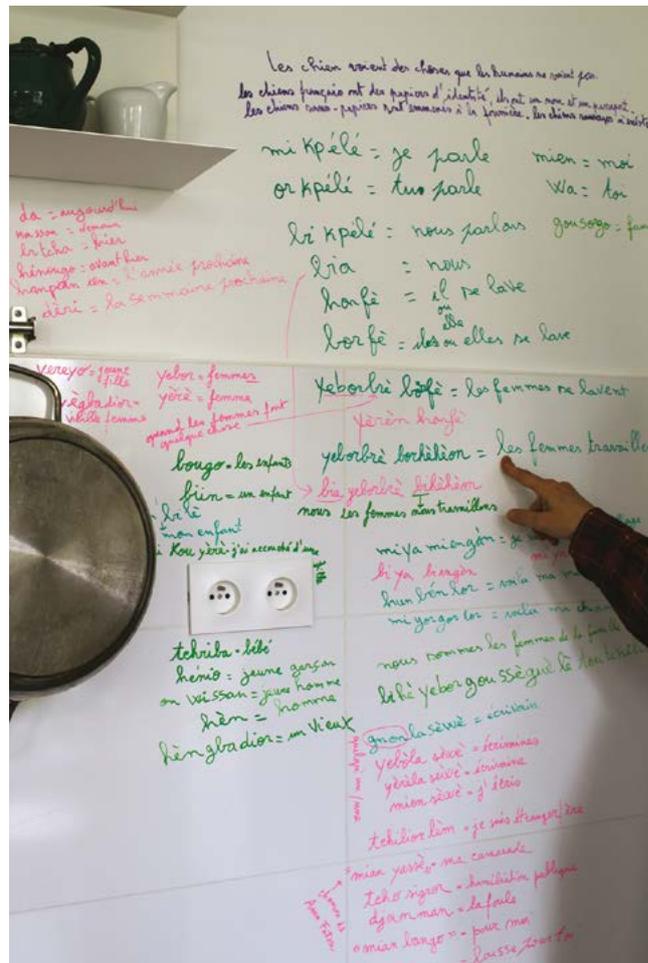
Représentée par Nicole Koffi, Barbara Manzetti, Sabrina Pennacchietti, Caroline Sebillé

Personnellement je préfère merveilleux, autrement dit en koulango *Mien mi koro zingré tchiré*, est une émanation éminemment féminine de l'œuvre performative et performantielle Rester. Étranger, dont « l'auteure » est une entité affective, intergénérationnelle, évolutive, expansive, diffuse, appelée Famille Rester.Étranger, ici représentée par Nicole Koffi, Barbara Manzetti, Sabrina Pennacchietti, Caroline Sebillé.

Depuis 2017 l'œuvre Rester.Étranger a été soutenue et accueillie par la FNA, La Terrasse - centre d'art de Nanterre, Khiasma, le Labex Arts-H2H 2018, Les Laboratoires d'Aubervilliers et les plateformes éditoriales r22 tout-monde et Qalqalah

## Le projet

« Mesdames. Vous avez trouvé un pied à votre chaussure. Je postule à LA VIE BONNE comme on tape dans une casserole à 20 heures. Je suis du genre qui dans l'œuvre se réveille dans l'œuvre murmure dans l'œuvre vit avec d'autres qui y ont trouvé leur place. Des personnes qui n'ont pas les mêmes droits que moi. Le même droit d'habiter que moi. Qui ne reçoivent pas des autres la même considération que moi. Je précise que l'œuvre est située absolument en France et dans la langue française. »



© Maison Rester. Étranger

# Eszter Salamon

Eszter Salamon est artiste, chorégraphe et performeuse. Elle est lauréate du Evens Art Prize 2019 et poursuit un doctorat de recherche à la National Academy of the Arts, à Oslo. Son travail utilise la chorégraphie comme moyen de navigation entre les différents médias comme le son, le texte, la voix, l'image, les mouvements et les actions. Ses œuvres qui empruntent au documentaire et à la fiction sont présentées sur la scène internationale dans des théâtres et des musées, dont le musée national d'Art moderne – Centre Pompidou (Paris), The Place (Londres), le Berlin documentary forum (Berlin), le théâtre des Amandiers (Nanterre), le Panorama Festival Rio de Janeiro (Brésil), la Fondation Cartier (Paris), le Museum der Moderne Salzburg (Autriche) ou encore au Jeu de Paume (Paris).

## Le projet

*Eszter Salamon 1949 (2020)*

Eszter Salamon propose le livret et le protocole du travail d'écriture et de performance qu'elle poursuit depuis 2006. *Eszter Salamon 1949* est une œuvre qui traite de l'histoire de vie d'une des homonymes de l'artiste en tant qu'œuvre d'art. Mêlant performance, travail de documentaire et auto-fiction, cette œuvre multiplie les perspectives sur la construction fragile de l'identité et interroge les notions d'identification dans l'espace théâtral et muséal. Un nouveau chapitre de ce projet fleuve sur la mémoire et l'archive a été créé pendant le confinement.



© Ferenc Salamon

# Louise Siffert

(née en 1988 à Strasbourg)

Louise Siffert se forme à la scénographie avant d'intégrer l'École Nationale Supérieure des Beaux-arts à Paris. Elle est membre de DOC !, espace artistique autogéré à Paris. Monde du travail et aliénation, recherche du bien-être, place des habitudes : les performances de Louise Siffert interrogent et mettent en relation ces thématiques actuelles dans une mise en scène théâtrale et burlesque. Ancrant son travail dans des réflexions scientifiques et sociologiques (théories queer, études du genre, études décoloniales...)

Louise Siffert crée des personnages aux caractères exacerbés, surexploitant les codes de langage et de comportement qui leur sont attribués.

Son travail a été montré au Palais de Tokyo (2017 et 2018), au MO.CO Panacée à Montpellier (2018), à la synagogue de Delme (2019), aux Laboratoires d'Aubervilliers (2019 et 2020), à L'Atelier de Paris - Carolyn Carlson (2019), prochainement au CAC Brétigny (de sept à déc 2020) et dans le cadre d'une exposition solo au BBB centre d'art à Toulouse (de sept à déc 2020).



© Margot Montigny  
*That flame, Performance*, Performance Agency @Paris international, 2019

## Le projet

*What's going on ?*

Avec l'enregistrement sur disque vinyle d'une comédie musicale, l'artiste propose un nouveau chapitre de son projet sur la fermentation en tant que théorie vivante et palpable qui mêle corps, féminisme, et collectivité.

**Contact presse AWARE**

Clothilde Naudeau  
clothilde.naudeau@aware-art.org  
T. + 33 (0) 1 55 26 90 32  
**www.awarewomenartists.com**

---

**Contact service de la communication du Cnap**

Sandrine Vallée-Potelle  
sandrine.vallee-potelle@culture.gouv.fr  
T. + 33 (0) 1 46 93 99 55

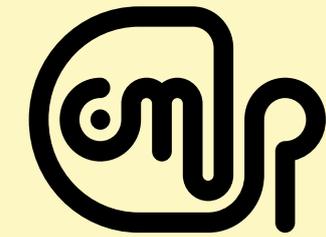
**Contact Agence de presse Communic'Art**

Oriane Zerbib  
ozerbib@communicart.fr  
T. + 33 (0) 1 71 19 48 04

**www.cnap.fr**

A Archives  
W A of Women Artists  
R Research  
E & Exhibitions

 **Centre national  
des arts plastiques**



A Archives  
W A of Women Artists  
R Research  
E & Exhibitions